

Banane : le marché européen en 2005

Un millésime d'exception

Pour sa dernière année sous contingent, le marché européen de la banane aura connu une année des plus fastes. Dans toute l'Union européenne en 2005, les prix à l'importation ont atteint des niveaux records par rapport à 2004 : + 31 % en Allemagne pour le prix vert Aldi, + 39 % en France pour le prix à quai, + 43 % en Espagne pour le prix vert canarien (catégorie super extra). Ce mouvement de hausse est

intéressant à plus d'un titre. Les prix se sont maintenus à des niveaux élevés tout au long de l'année, aussi bien lors des périodes traditionnellement favorables (1^{er} trimestre) que lors des plus difficiles (2^{ème} et 3^{ème} trimestres). Fait rarissime, le prix vert Aldi a même dépassé la barre symbolique de 1 euro/kg en mai et juin, mois souvent très délicats pour la banane.

Cette hausse des cours à l'importation s'est traduite par une poussée des prix de détail quasiment partout en Europe. Même les hard-discounters allemands (Aldi, Lidl, etc.) ont été contraints de revoir leurs étiquettes à la hausse : elles

ont dépassé pour la première fois 1.10 euro/kg en moyenne sur l'année. Les nouveaux États membres n'ont pas échappé à la tendance. Les prix de détail de la banane en République tchèque ont augmenté de 29 % en 2005, après un précédent record en 2004. La valse des étiquettes aurait dû être plus forte encore si les distributeurs avaient appliqué les coefficients multiplicateurs (ratio prix détail/prix vert) qu'ils s'autorisent

d'habitude. En France, le coefficient appliqué a été de 2.2 en 2005, contre 2.8 en 2004 et 3.1 en 2003. Même constat en Allemagne, où le ratio est tombé à 1.6 en 2005, contre 1.9 à 2.0 en moyenne ces dernières années. La situation est plus contrastée si l'on examine l'évolution des marges brutes (écart entre prix détail et prix vert). Dans le cas de l'Allemagne, le différentiel a légèrement baissé (de 0.55 à 0.52 euro/kg). Il s'est maintenu pour la France (0.84 euro/kg) et a continué de progresser en Espagne (0.67 euro en 2003, 0.73 en 2004 et 0.77 en 2005).

Comme cela a été souvent le cas ces dernières années, la situation du marché de la banane au Royaume-Uni s'est démarquée de celle qui a prévalu sur le continent. En effet, malgré un raffermissement du prix vert comme partout en Europe, le prix au détail est resté stable jusqu'en avril, à environ 0.77 £/kg. Courant mai, il a brusquement augmenté pour atteindre un nouveau palier à partir du mois de juin, à environ 0.87 £/kg. Ce comportement atypique, en partie déconnecté des fluctuations du prix au stade importation, est une des caractéristiques de cette filière britannique où la guerre des prix entre distributeurs fait rage.

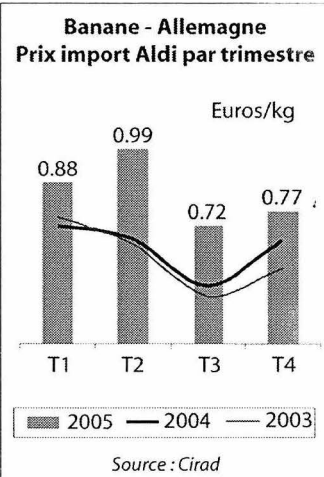
Des fortunes variées

Que cela soit au Royaume-Uni ou dans le reste de l'Europe, l'année 2005 aura été catastrophique pour les mûrisseurs. Pris en tenaille entre des importateurs qui profitaient d'un prix vert élevé et des distributeurs qui, tout en souhaitant conserver leurs marges brutes, ne désiraient pas répercuter l'intégralité de la hausse du prix vert, les mûrisseurs ont largement

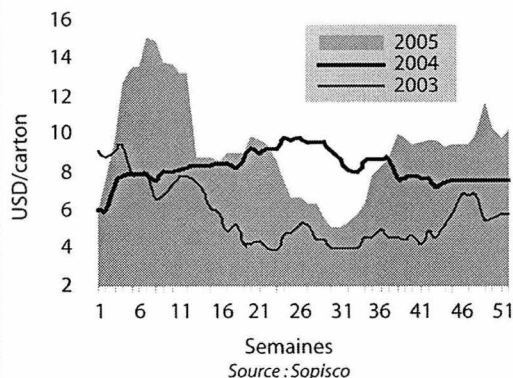
rogné leurs marges. En 2006, ils pourraient bénéficier d'un retournement de tendance. En effet, à la faveur de la dérégulation et de la suppression des quotas et des certificats d'importation, le pouvoir de marché pourrait se déplacer vers l'aval de la filière, à leur profit.

L'année 2005 a donc été exceptionnelle pour la majorité des opérateurs. Les raisons en sont variées et à la fois internes et externes au secteur bananier. En tout premier lieu, les modifications de l'OCMB, suite à l'élargissement de mai 2004 ont largement concouru à cette situation. En effet, la reconcentration du pouvoir de marché aux mains d'un nombre limité d'opérateurs européens a favorisé une très forte structuration du marché et ainsi son contrôle. Ce contrôle a été renforcé grâce à la Commission européenne qui a calculé au plus juste les contingents élargissement dédiés aux dix nouveaux États membres. D'un marché structurellement surapprovisionné, nous sommes passés au 1^{er} mai 2004 à un marché ordonné, où les effets du contingentement ont joué à plein. Une étude sur l'évolution du prix importation en Allemagne montre que depuis l'élargissement la conjoncture

Le secteur européen de l'importation de banane a écrit en 2005 une des plus belles pages de son histoire. Les prix de vente ont atteint des niveaux jamais constatés depuis l'entrée en vigueur de l'OCMB. Approvisionnement modéré en banane, fruits concurrents de mauvaise qualité ou tardifs, températures basses, mais surtout meilleure structuration du marché, ont rendu cette prouesse possible.



Banane - Etats-Unis - Prix import spot



Source : Sopisco

Le marché US

Le marché américain a une fois encore reculé en 2005 (- 1 %). Le Guatemala y est toujours la première origine, suivi de très près par l'Équateur. Ce dernier a réduit de 2 % ses exportations vers les États-Unis, ce qui tranche avec ses performances sur le marché communautaire (+ 7 %). Le Costa Rica y est aussi en retrait (- 5 %), comme en Europe. La Colombie affiche de très bonnes performances (+ 11 %), à l'image de ce qu'elle a montré en Europe (+ 15 %). En 2005, le prix import spot s'est bien comporté, avec des périodes très fastes en début et fin d'année et un passage à vide traditionnel durant l'été. Du fait de la très forte contractualisation sur le marché américain, ce prix spot donne une indication sur environ 30 % des volumes commercialisés. Il reste cependant un bon indicateur de l'équilibre entre offre et demande.

production communautaires, n'ont pas profité à plein de cette conjoncture. Il n'y a guère que la République dominicaine qui l'ait fait, avec + 43 % entre 2004 et 2005. Si l'on excepte le Surinam qui est en phase de relance de son activité et par là même en pleine croissance, toutes les autres origines ACP refluent (- 2 %). Pour la production communautaire, la situation est identique. Elle est en retrait de plus de 100 000 tonnes par rapport à 2004. Toutes les zones de production sont touchées par le repli et notamment la plus importante, les Canaries.

D'autres facteurs externes à la filière banane expliquent cette conjoncture favorable au stade import : désaffection des consommateurs pour les agrumes du fait d'un niveau qualitatif médiocre, développement tardif des fruits rouges et des fruits à noyau, températures inférieures aux normales saisonnières pendant une partie de l'année, etc.

Contre toute attente, 2006 a débuté sous les mêmes auspices que 2005. En Europe, le changement réglementaire tant redouté n'a pas encore produit d'effets dévastateurs sur les prix. La pression de la banane latino-américaine se fait plus présente par le nombre et la diversité des opérateurs qui en proposent, mais au total les volumes restent en phase avec la demande. Il n'y a pas non plus de pression très forte des autres origines qui affichent des performances en retrait par rapport à 2005 en termes de volume. Jusqu'à quand cette lune de miel durera-t-elle ? Tant que les volumes disponibles dans les pays latino-américains resteront modérés, que les opérateurs en Europe conserveront la tête froide et, enfin, tant que les fruits de saison n'auront pas montré de développement significatif. L'équation est complexe et l'équilibre précaire ■

Eric Imbert et Denis Loeillet, Cirad odm@cirad.fr

Banane — États-Unis — Importations

En tonnes	Moyenne 2001-2003	2004	2005	Delta (%)
Total, dont	3 875 565	3 872 826	3 824 401	- 1
Guatemala	897 153	1 020 765	1 029 280	+ 1
Équateur	980 296	918 926	904 306	- 2
Costa Rica	986 550	865 298	822 731	- 5
Colombie	483 177	464 592	513 748	+ 11
Honduras	420 952	507 914	453 011	- 11
Nicaragua	33 173	41 502	38 067	- 8
Mexique	47 115	33 586	33 796	+ 1
Pérou	14 203	12 384	22 345	+ 80
Rép. dom.	4 355	5 201	4 428	- 15
Panama	5 554	612	2 019	+ 230
Venezuela	2 965	2 008	670	- 67

Source : USDA

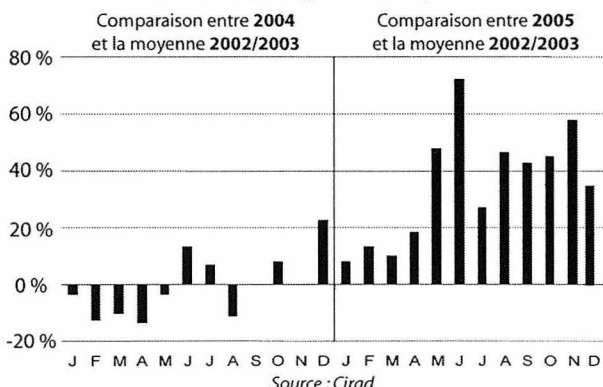
n'a pas cessé de s'améliorer. Le différentiel entre le prix mensuel 2005 et la moyenne des prix mensuels 2002-2003 s'est fortement accru, pour atteindre + 50 %.

Une offre modérée

Les facteurs climatiques ont contribué à améliorer la situation. En effet, les cyclones à répétition dans la Caraïbe et en Amérique centrale, ainsi qu'une sécheresse marquée en Amérique du Sud, ont réduit l'offre de manière très sensible. D'après les données provisoires d'Eurostat, les importations européennes se sont contractées de 4 % entre 2004 et 2005. Le Costa Rica

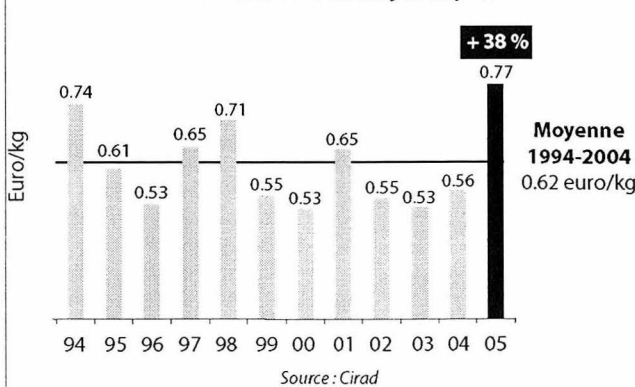
perd sa place de deuxième fournisseur du marché (- 26 %), alors que l'Équateur et la Colombie progressent de manière très significative (respectivement + 7 et + 15 %). Il faut noter que la progression de l'Équateur en Europe s'est accompagnée d'une baisse de 1 % de ses exportations totales sur la même période. Il apparaît donc bien qu'en 2005 l'Europe communautaire, avec ses prix import élevés, a poussé les principales origines à la privilégier au détriment des États-Unis (cf. encadré). Mais pour bénéficier du marché européen, encore fallait-il avoir un potentiel de production prêt à répondre à cette opportunité. Les ACP dans leur ensemble, comme les zones de

Banane - Allemagne - Prix import Aldi

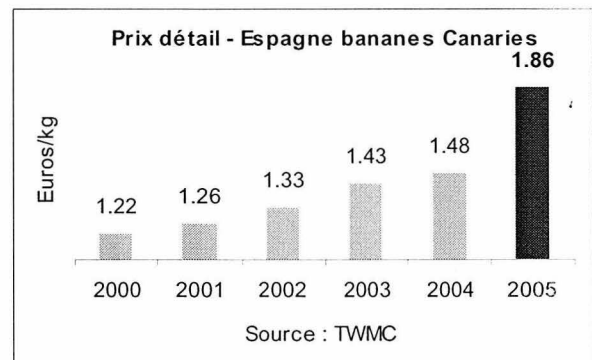
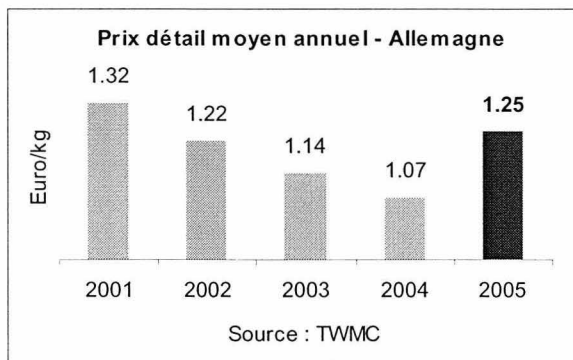
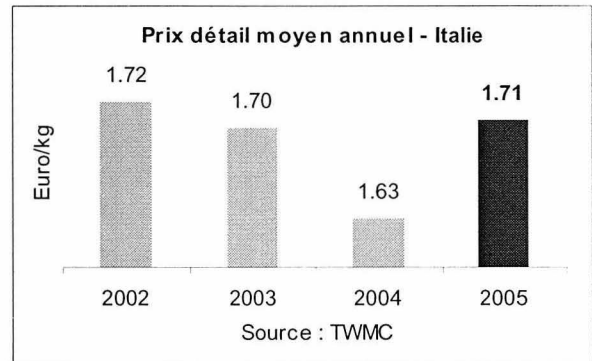
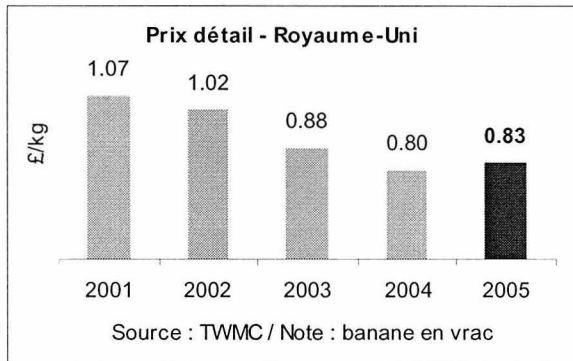
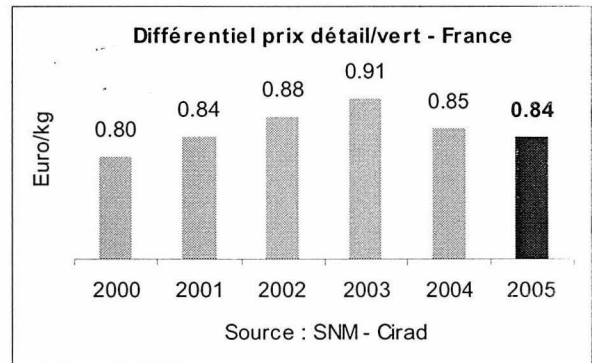
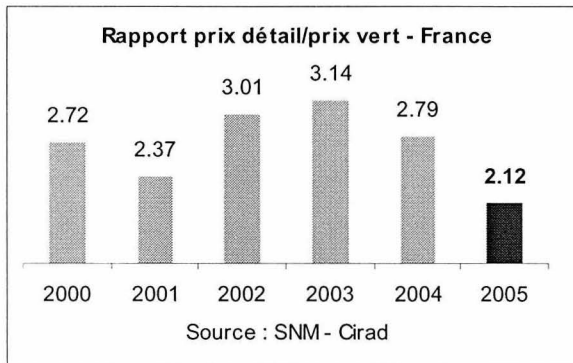
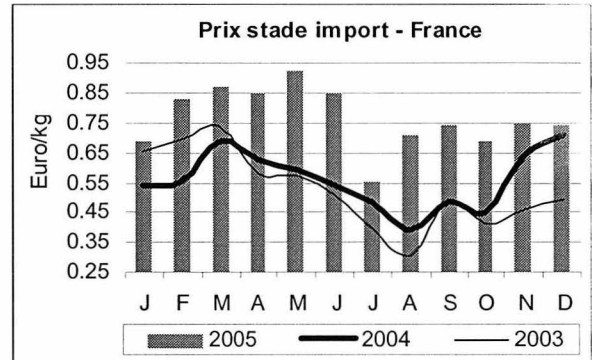
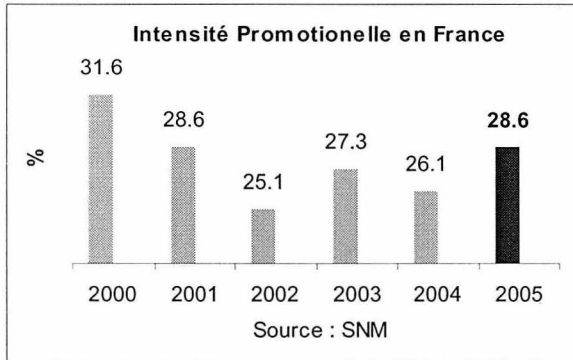
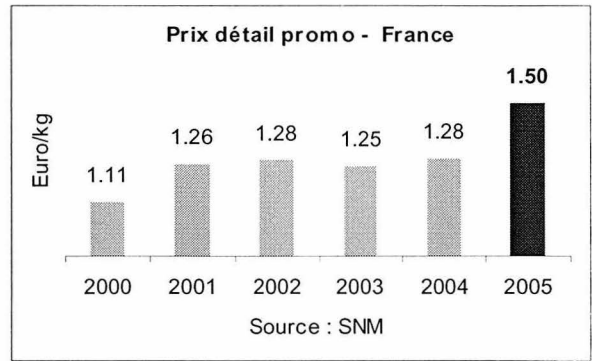
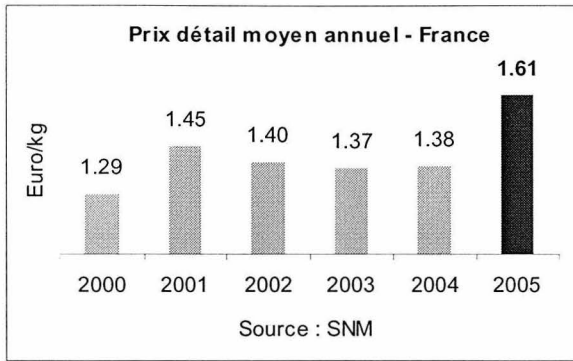


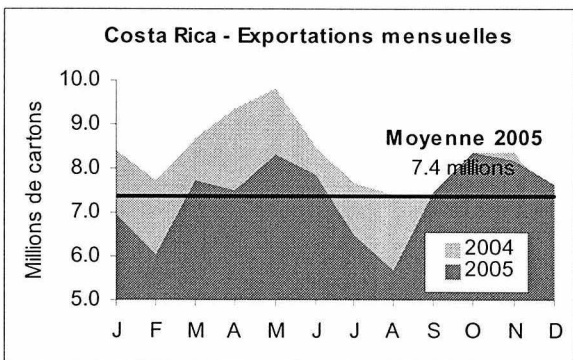
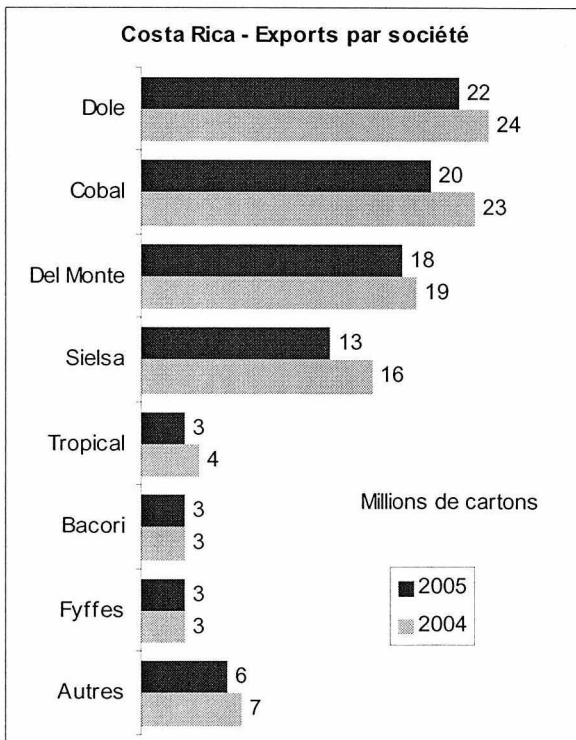
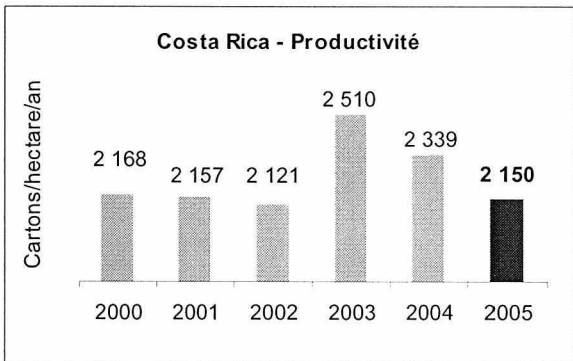
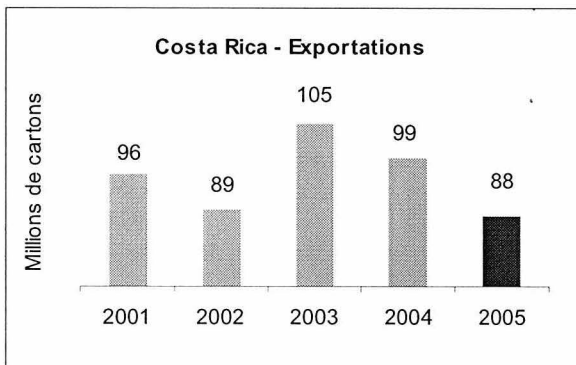
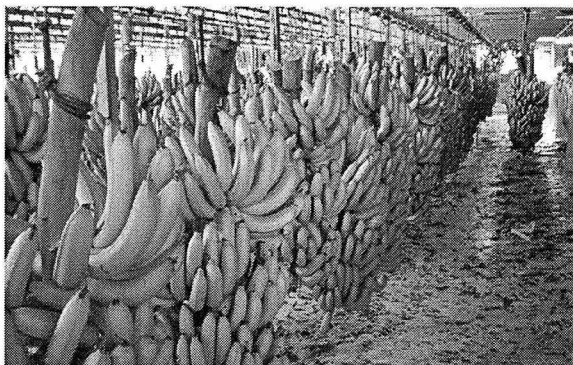
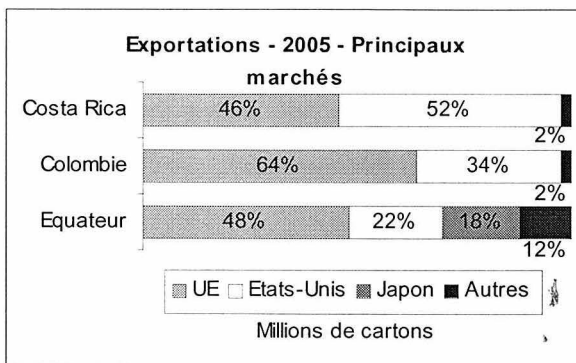
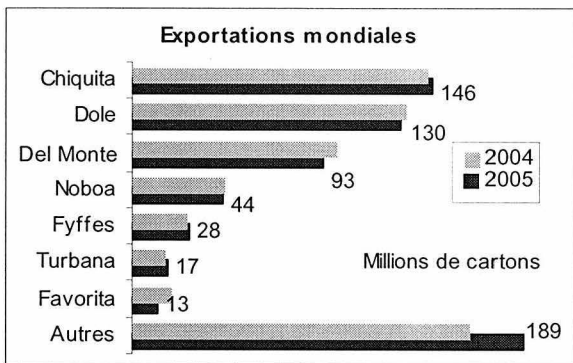
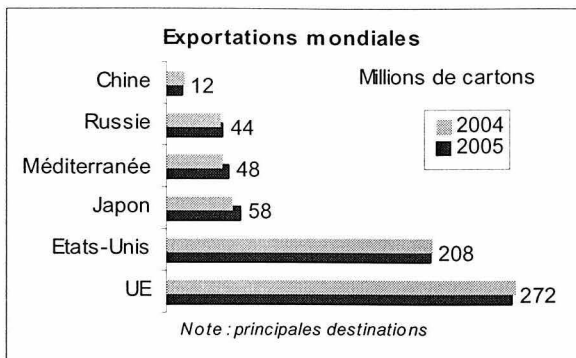
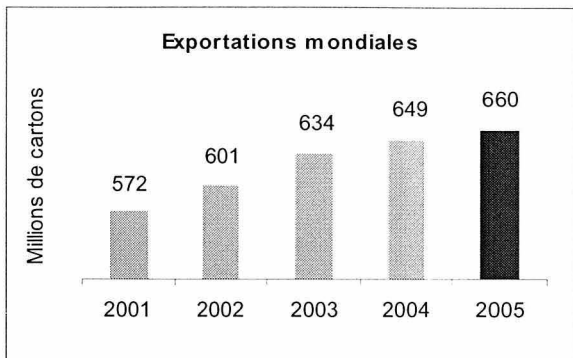
Source : Cirad

Banane - France - Prix moyen import

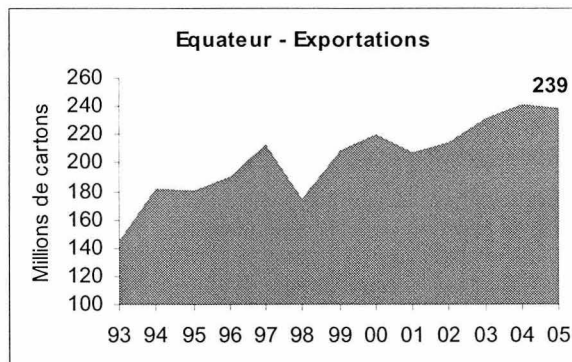
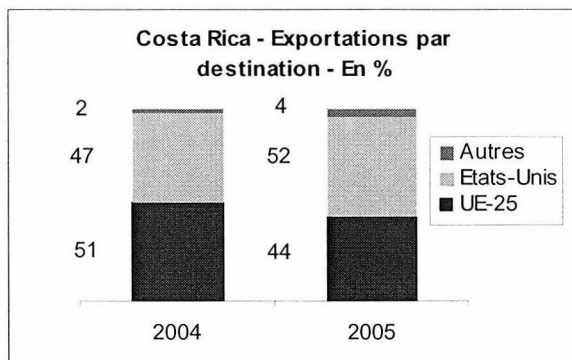
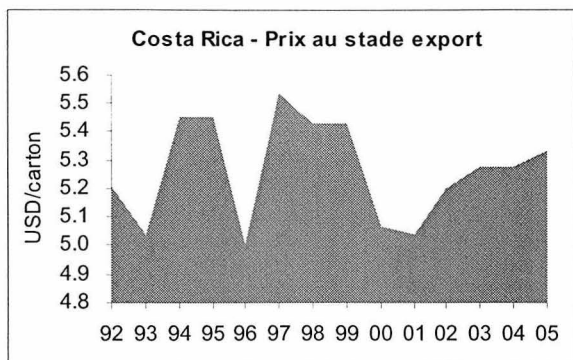


Source : Cirad

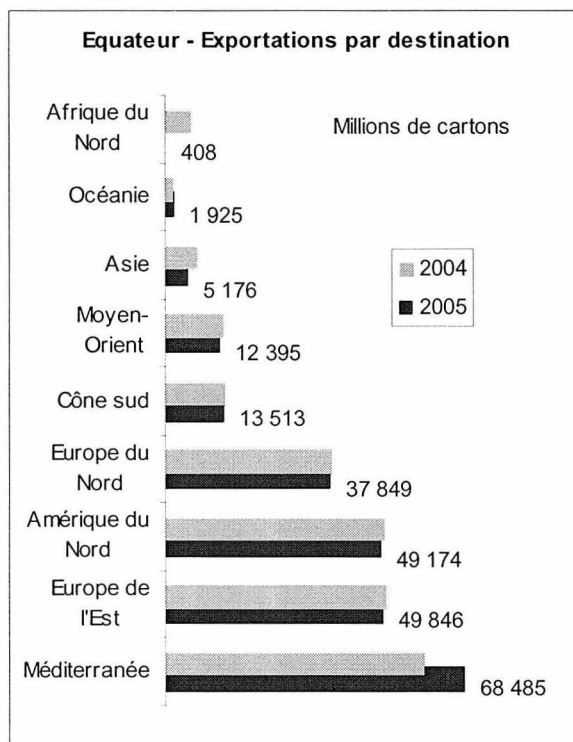
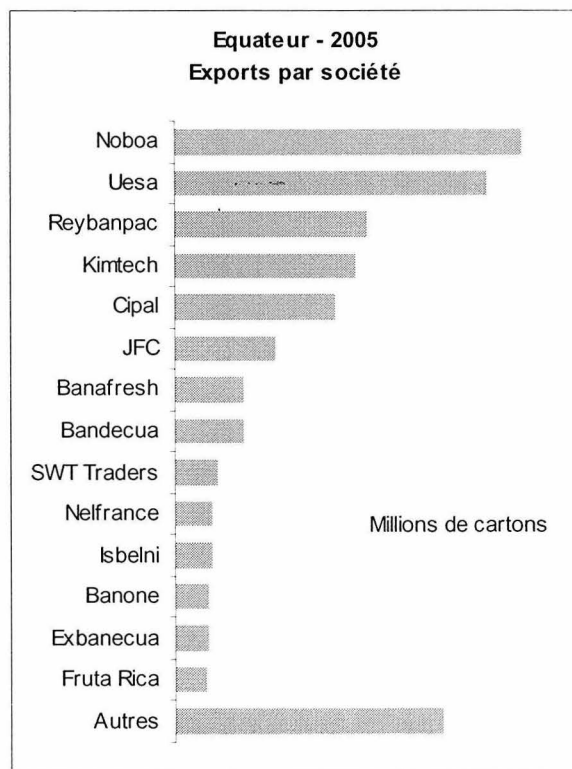
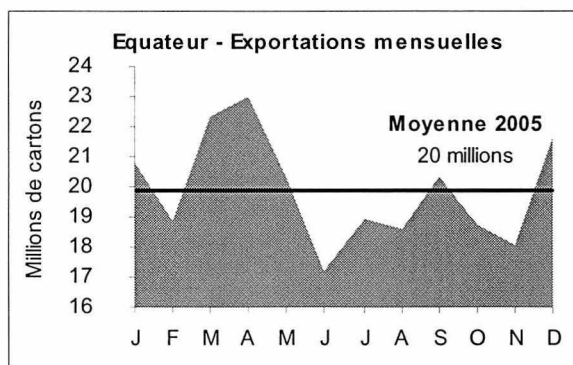




Costa Rica - Indicateurs



Equateur - Indicateurs



Sources :

Données monde et Costa Rica
 Corporacion Bananera Nacional, SA (Corbana) - Exportacion de banano - 2005 - Omar Sanchez Rojas, Mariano Jimenez Zeledon

Données Equateur
 Asociacion de Exportadores de Banano del Ecuador (AEBE) : Anuario 2004 et Bananotas n°4-2006